

Hélicos en Algérie

Sources : Gallica (BnF), sites memorial-aen.fr, defense.gouv.fr, alat.fr

Dans l'Afrique du Nord illustrée du 25 février 1933 : « Chantiers de la Foire d'Alger ... une indiscretion nous a permis d'apprendre que le premier hélicoptère venu en Algérie y serait présenté au public. »

Le 23 avril 1948, la Société Nationale des Constructions Aéronautiques du Sud-Est (SNCASE) fait voler le SE3000 ...

Le 21 avril 1950, la Société Nationale des Constructions Aéronautiques du Sud-Ouest (SNCASO) fait voler le SO1110 Ariel ...

Le 31 juillet 1951, la SNCASE fait voler le prototype SE 3120 Alouette ...

Le 2 janvier 1953, la SNCASO fait voler le SO1221 Djinn, premier appareil produit en série (178 exemplaires dont 100 pour l'armée française).

Les premiers hélicoptères utilisés en Algérie furent, dès fin 1954, les Bell 47 ... pour les évacuations sanitaires (EvaSan)



Le 5 janvier 1956, vol du premier exemplaire de série du Djinn.



SO1221 Djinn

Dans *le drame algérien* de Jean Lavie (février 1956) :

« *Les troupes spécialisées dans la guérilla ... armées et équipées dans ce but, dotées de ces engins remarquables que sont les hélicoptères ...*

Il paraît que nous avons des difficultés à obtenir des hélicoptères de nos alliés.

N'avons-nous plus d'usines d'aviation, ou sommes-nous incapables d'en construire ? »

Dans *aimée et souffrante Algérie* de Jacques Soustelle (député, octobre 1956) :

« *... hélicoptères ... C'est ici le moment de dire quelques mots de ces appareils, dont la valeur dans une lutte comme celle que nous soutenons en Algérie est absolument incomparable ; le Bell, petit appareil à 2 places, permet d'observer et de se poser partout ; le Sikorski enlève 6 hommes avec leur armement et les jette en quelques instants sur le dos des rebelles. Il n'y avait en Algérie, au 1^{er} février, qu'un seul Bell, loué à une compagnie privée, et point de Sikorski. La France, hélas ! ne fabrique pas ces engins. L'Amérique a longtemps répugné à nous en vendre ... On ne saurait imaginer les efforts, souvent déçus, qu'il a fallu faire pendant des mois et des mois pour obtenir de tels appareils ...*

Mon Sikorski, un des deux premiers alors en service ...

Au 1^{er} juillet ... je n'avais encore que 15 Bell et 7 Sikorski. »

Dans *l'armée de l'air en Indochine 1945-1954 : l'impossible mission* de Philippe Gras (2001) :

« *En avril 1955 est créée l'escadrille d'hélicoptères légers n°57 à Boufarik sous l'égide de l'armée de l'air. »*

« *... Pilote-pionnier d'hélicoptère en Indochine, arrivant en Algérie en avril 55, il avait transformé la base artisanale et dispersée de Sétif en position-clé : en contact avec la Tunisie et gardant sous sa haute surveillance l'est algérien, pendant que Boufarik montait la garde du côté de l'ouest. »*

Le 22 juin 1955, le premier détachement Marine d'hélicoptères en Algérie est constitué avec 2 Sikorsky H19* (S55) en provenance de l'escadrille 10S et prend le nom de flottille 31F, mis pour emploi aux ordres du Groupement d'Hélicoptères GH n°2 de l'ALAT à Sétif. (* jusqu'en juin 1957)



SIX HÉLICOPTÈRES ARRIVENT A ALGER

Ils seront employés dans les régions montagneuses
actuellement troublées

ALGER, 20 juillet (D.n.c.g.).

Un véritable carrousel s'est déroulé, ce matin, dans le ciel de Boufarik. Evoluant, en effet, dans un ordre impeccable, six énormes hélicoptères se dandinant, passeront par quatre fois au-dessus de la région, dans le vacarme assourdissant de leur rotor à trois pales. Six hélicoptères « Sikorsky S. 55 » qui, après avoir fait le tour de piste réglementaire, se posèrent sur le parking de la base aérienne de Boufarik.

C'est le général Firroloni, commandant de l'Air en Algérie, qui accueillait les appareils et leurs équipages. L'escadrille de S. 55, commandée par le lieutenant-colonel Lacroix, arrivait d'Allemagne en passant par la France, l'Espagne, Tanger et Oran. Ces appareils commandés par l'Armée de l'Air aux U.S.A., seront mis à la disposition de la 5^{me} Région aérienne, dès demain jeudi.

Grâce à leur grande maniabilité, les S. 55 seront employés dans les régions montagneuses d'Algérie, actuellement troublées. D'un poids en charge de quatre tonnes, le « Sikorsky S. 55 » est mû par un moteur de 800 C.V. actionnant un rotor tri-pales. Sa vitesse de croisière est de l'ordre de 130 kilomètres-heure. Le S. 55 sert également de transport de fret et dix

hommes assis ou six civières peuvent largement prendre place dans le « cargo » qui se trouve sous l'équipage.

20 juillet 1955 arrivée des Sikorski S55

DIX HELICOPTERES ARRIVENT A ALGER

Hier sont arrivés à Alger, venant d'Allemagne, en passant par la France, l'Espagne et le Maroc, six hélicoptères « Sikorsky S 55 » cédés par les Etats-Unis.

Voici les appareils effectuant un carrousel au-dessus de l'aérodrome de Boufarik.

(Photo André Garcia)





27 juillet 1955

Le 30 août 1955, à Constantine, le lieutenant André Bon, né en 1928, du GH n°2, est tué

« Serge CESSOU (né en 1931) ... Rappelé d'Indochine fin 1955 pour la mise en œuvre des premiers hélicoptères moyens utilisés en Algérie, il accomplit de nombreuses missions et perfectionna de nombreux pilotes venant de métropole. » (Montagne et Alpinisme oct 1960)



Pendant les 10 derniers jours du mois de février 1956, la presque totalité des hélicoptères moyens H. 19 de l'Escadrille d'Hélicoptères Moyens 2/57 se trouva mise à la disposition du lieutenant-colonel Bigeard, indicatif radio Bruno, commandant le 3^{ème} Régiment de Parachutistes Coloniaux (RPC), unité terrestre d'élite.

M. HENRY LAFOREST :

« L'Algérie va recevoir 150 avions légers et 80 hélicoptères »

PARIS, 2 mars. (de notre rédaction parisienne). — Le secrétaire d'Etat à l'Air, M. Henry Laforest, de retour d'une tournée d'inspection en Afrique du Nord, donne un certain nombre de précisions au cours d'une interview accordée à notre confrère « Paris-Presses » sur les mesures envisagées à la suite de ce voyage.

Voici les principales questions posées au secrétaire d'Etat à l'Air et leur réponse :

— Quels sont les effectifs des forces aériennes stationnées en Algérie ?

— 38.000 hommes environ, comprenant le personnel volant, les services et le ravitaillement.

— Quelle est l'importance du matériel dont dispose l'aviation dans les départements nord-africains ?

— 750 appareils environ.

— On a parlé de difficultés depuis plusieurs mois déjà pour augmenter le nombre des hélicoptères. Où en est-on à ce sujet... Des livraisons sont-elles prévues rapidement ?

— Des commandes importantes ont été passées. Après des démarches répétées, des délais extrêmement courts ont pu être obtenus. Une vingtaine de nouveaux hélicoptères seront envoyés en Algérie au cours des prochaines semaines. D'ici la fin de l'année, l'armée disposera là-bas de plus de 80 hélicoptères. Les appareils Sikorsky S. 55 et S. 59 commencent à arriver des Etats-Unis. Des appareils légers Bell 47 ont été commandés; des Westland de capacité moyenne sont attendus de Grande-Bretagne pour la fin du mois. Enfin, les usines françaises fourniront des Alouette et des Djinn pour des commandes étalées jusqu'à fin 1959.

— En Algérie, dans les zones d'opération, les responsables du commandement ont réclamé des avions légers, indispensables étant donné la topographie. Pensez-vous pouvoir les fournir ?

— Nous nous sommes déjà préoccupés de la question. J'ai pu me rendre compte, lors de ma récente mission d'inspection, de la nécessité de renforcer en effet notre dispositif aérien par des appareils légers. Une commande de 150 T. 6 provenant des surplus américains va être passée. Nous comptons les voir arriver rapidement et nous poussons par ailleurs la sortie des Broussard et des M. D. 315, déjà en commande. »

Les hélicoptères utilisés

Bell : 1 pilote, 2 passagers ou blessés; Westland : 2 pilotes, 4 passagers ou blessés; Sikorsky S. 55 : 2 pilotes, 6 passagers ou blessés; Sikorsky S. 58 : 2 pilotes, 12 passagers ou 8 blessés; Alouette S. E. 3.130 : 1 pilote, 4 passagers ou 2 blessés; Djinn : 1 pilote, 1 passager ou blessé.

3 mars 1956

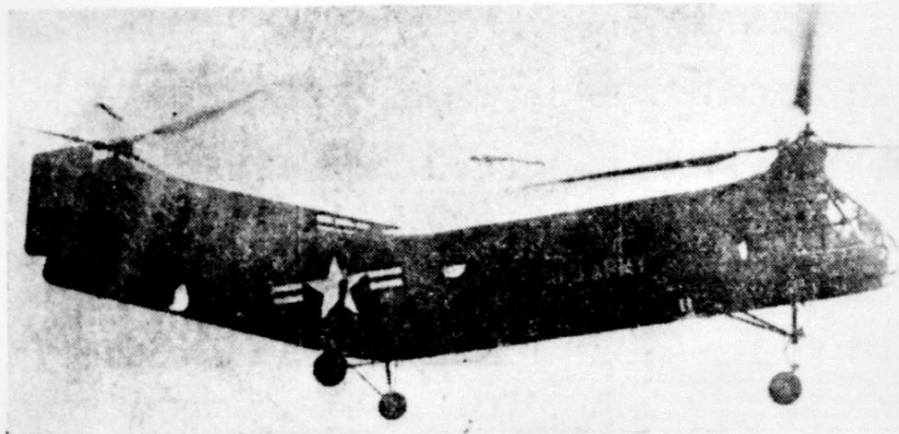
Le 8 mars 1956, le lieutenant-colonel Marcel Bigeard fait poser 150 paras. Ils sont dirigés par Bigeard de son Bell de Commandement. En deux heures tout est plié. 126 morts ennemis, 14 déserteurs repris, plus d'une centaine d'armes récupérées, pour un mort du côté du 3^{ème} RPC. Preuve est faite de l'utilité de cet appareil en milieu hostile.



Des hélicoptères arrivent à Alger

Voici l'un des hélicoptères de transport qui viennent d'arriver en rade d'Alger à bord du cargo « Charles Leborgne » (A.P.).

14 mars 1956



HELICOPTERES POUR L'AFRIQUE DU NORD

Voici le type d'hélicoptère que la France a commandé aux Etats-Unis et que l'armée française utilisera en Afrique du Nord.

Il s'agit d'hélicoptères H. 21 C. construits en grande série par Vertol Aircraft Corporation (anciennement Piasecki Helicopter Corporation).

L'appareil dispose d'une charge utile de plus de 2.500 kg., peut donc transporter 20 hommes de troupe équipés ou 12 blessés sur civières. Un moteur Wright d'une puissance de 1.425 CV permet une vitesse maximum dépassant 210 km/h et une vitesse de croisière de 160 km/h. (U.P.).

25 mars 1956

Dans *guerre froide et guerre d'Algérie*, Michel Forget (2002) :

« Dans l'Armée de l'Air, le premier escadron d'hélicoptères lourds, le 1/ 58 était mis sur pied en Algérie au cours du premier semestre 1956. En novembre de la même année étaient constituées deux Escadres, l'une à Oran et l'autre à ... »

Dans *Vie et bonté* de juillet-août 1956 :

« Le médecin commandant Monnier parla d'un sujet qui tient au cœur de tous les Français : les évacuations sanitaires par hélicoptères en Algérie, avec d'autant plus de réalité qu'il arrivait lui-même des théâtres d'opérations. »

Dans *Marine* de décembre 1956

AERONAVALE	CONSTITUTION DE LA FLOTTILLE D'HELICOPTERES 31 F
<p>La flottille d'hélicoptères 31 F a été constituée par la Marine nationale à la date du 1^{er} août. Elle a été affectée à la base d'Alger Maison-Blanche et employée en opérations dès que les appareils opérationnels ont été débarqués et que les équipages, après leur période d'instruction, ont été définitivement constitués.</p> <p>Placée sous le commandement organique du Préfet maritime de la 4^e Région (Oran), elle est mise pour emploi aux ordres du Général commandant la 10^e Région militaire pour être incorporée au G.H. 2.</p>	<p>Cette flottille est composée d'hélicoptères H 21 (dénommés par les Américains WORK HORSE ou, en langage plus familier, par les aviateurs : FLYING BANANA).</p> <p>Au total, la Marine a donc mis en œuvre, en Algérie, trois formations d'hélicoptères comprenant :</p> <ul style="list-style-type: none">— des SIKORSKY S 55 et S 58;— des PIASECKI H 21 (WORK HORSES).

Le 1^{er} novembre 1956, Félix BRUNET, né en 1913 à Loos, est nommé colonel et prend le commandement de l'escadre d'hélicoptères EH n°2 à Oran-La Sénia, et lui donne sa devise « Combattre et sauver »



Son unité est alors composée de 3 escadrilles équipées de Bell 47G, de Sikorsky H-19 et de Sikorsky H-34.

Le Colonel Brunet sera à l'origine de la réglementation de l'emploi de ces appareils. Ce dernier va essayer d'améliorer l'armement des hélicoptères. Il va essayer des systèmes de largage de bombes, l'installation de la Browning calibre 50 ...

Le 25 janvier 1957, à Sétif, le lieutenant de vaisseau Bruno Domergue, né en 1924, et le maître pilote Louis Lay, né en 1929, de la Flottille 31F, sont tués

Le 28 février 1957, à La Sefia (Constantine), Emile Malaval, né en 1930, du GH n°2, est tué

Le 1^{er} mars 1957 la SNCASE et la SNCASO fusionnent pour créer Sud-Aviation

Le 13 avril 1957, à Sétif, René Crenn, né en 1936, Régis Pernollet, né en 1936, Daniel Vérité, né en 1936, et Pierre Vigerie, né en 1936, du GH n°2, sont tués

Le 1^{er} mai 1957, à Ouenza, le sergent René Dussauge, né en 1936, du GH n°2, est tué

Le 13 août 1957, à Sétif, le maréchal des logis-chef Yves Bailly, né en 1937, du GH n°2, est tué

Le 3 septembre 1957, le sergent pilote André Jérôme, né en 1932, est grièvement brûlé dans le crash de son hélicoptère abattu dans le secteur de Nelsonbourg par des tirs ennemis au cours d'un transport de commandos du 6^{ème} R.I. Il décèdera le 8.



Septembre 1957 un Sikorski H34 sur la base de Telergma

Le 25 octobre 1957, à Aït Mahmoud, le capitaine Claude Pegourie, né en 1926, du GH n°3, est tué

En janvier 1958, le colonel Louis Chantier (né en 1916 à Tain-l'Hermitage) est sollicité pour effectuer un stage de transformation sur hélicoptères ...



Le 19 janvier 1958, dans la région d'El Milia, le sergent Gérard Thamin, né en 1933, du GH n°2, est tué

Dans *la guerre d'Algérie 1954-1962*, de Hartmut Elsenhans (2000) :

« *En mars 1958, le nombre d'hélicoptères lourds en Algérie s'élevait à 94.* »

En avril 1958, le colonel Louis Chantier prend le commandement de l'Escadre d'Hélicoptères EH n°3 de Boufarik.

En avril 1958, l'Aviation Légère de l'Armée de Terre (ALAT) passe commande du Djinn en série.

Le Groupe d'Hélicoptères GH 2 atteint son volume maximum en 1958 : il comprend alors 10 avions (2 Piper L-18C, 5 NC 856 et 3 MH 1521 Broussard) et 120 hélicoptères (25 Bell 47G-2, 24 Alouette II, 11 Westland WS-55, 5 Sikorsky H-19 et 55 Vertol H-21C, aussi appelé « banane volante », conçu par les Américains pour voler au niveau de la mer à partir des porte-avions.

Dans *Sport et plein air* du 1^{er} août 1959 :

« Le 13 mai 1958, le gouvernement a déposé un projet de loi rectifiant octroyant 11 milliards supplémentaires pour l'achat de 30 hélicoptères lourds pour l'Algérie. »

Le 29 mai 1958, à Bône, le maréchal des logis Guy Kolsch, né en 1937, du GH n°2, est tué

Le 30 mai 1958, le colonel Jeanpierre, commandant le 1^{er} REP, meurt dans l'accident de son hélicoptère dans le secteur de Guelma.



Le 24 juin 1958, le capitaine Henri Guillemot, 32 ans, du 2^{ème} RCP, meurt dans le crash de l'hélicoptère qui l'emporte au-dessus du cirque des Ouazellaguen en Kabylie.

Le 1^{er} août 1958, à Blida, l'adjudant-chef Paul Hugot, né en 1920, du GH n°3, est tué

Le 21 septembre 1958, aux Issers, le sergent Yves Gautereau, né en 1933, le lieutenant Gilbert Héros, né en 1924, le sergent-chef Christian Rouil, né en 1931, du GH n°3, sont tués.

Valérie ANDRE (né en 1922 à Strasbourg) arrive en Algérie en 1959 comme médecin-chef commandant de l'hélicoptère de service de sauvetage stationné sur la base de Réghaïa, Oran, puis pilote d'une escadrille d'Alouette SA318 et de Sikorsky H 34. (En 1976, elle sera la première femme générale)



Le 24 juillet 1959, à Aïn Arnat, Georges Perez, né en 1925, du GH n°2, est tué

Le 29 juillet 1959, à Bougie, le sergent-chef Jean-Marie Lyvonnet, né en 1920, du GH n°2, est tué

En août 1959, le colonel Brunet insiste pour revenir en Algérie, où il prend le poste de commandant de l'Air de Colomb-Béchar. Il s'y distingue à nouveau au-dessus du Sahara passant outre les recommandations des médecins.



Août 1959 fusiliers marins en Kabylie

Le 30 août 1959, à Tiaret, le sergent Gomes, né en 1933, et le sergent-chef Jean Sourdet, né en 1933, du GH n°2, sont tués. Le même jour, à Aïn Sefra, le sergent Francis Maelstaf, né en 1930, du GH n°2, est tué

Le 5 décembre 1959, le colonel Brunet est victime d'une affection cardiaque, il décède à Colomb-Béchar.

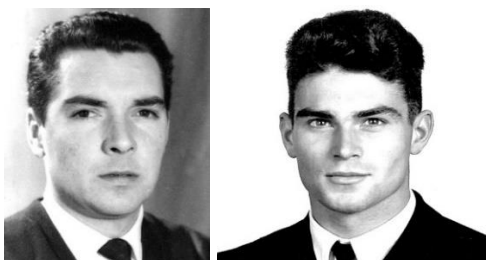
A partir de février 1960, la flottille 31F est dotée de HSS1.



1960 à Géryville

Jean Darenlot, né en 1921 à Yerres, ex de l'escadrille Normandie-Niemen, est commandant en chef des moyens techniques de la 3^{ème} escadre d'hélicoptères de Reghaia jusqu'en 1961.

Le 17 janvier 1961, l'enseigne de vaisseau Jacques BAUDOIN, né en 1931 à Toulon, fils du vice-amiral d'escadre, co-pilote d'hélicoptère Sikorski HSS1 de la base Aéronavale de Tafaraoui.



Baudouin et Castaignos

« Dans le djebel Hamra, dans le secteur opérationnel de Telagh, à 10 km dans le sud-ouest de Berthelot (au sud d'Oran), en protection d'un commando de chasse qui avait découvert un groupe de rebelles. À la demande du commando, l'hélicoptère tira dans les buissons à une centaine de mètres devant nos troupes et blessa plusieurs rebelles. Lors de la troisième passe de tir, les rebelles ouvrirent le feu au fusil-mitrailleur sur l'appareil qui s'écrasa au sol. L'enseigne de vaisseau Baudouin, copilote, fut tué, en même temps que le lieutenant de vaisseau Castaignos, pilote, le second-maître mécanicien Baurin et le second maître armurier aéro volant Blanchard. »

En décembre 1961, la flotte de l'ALAT en Algérie atteignit son volume maximum avec 1 252 appareils : 799 avions et 453 hélicoptères.

Si nous avons eu à déplorer beaucoup de morts dans les escadres d'hélicoptères en Algérie, c'est aussi à cause de la grande quantité de magnésium contenue dans les structures de nos appareils, un magnésium qui les rendait très vite inflammables.

Hommage à ces héros ...